

poésies

FARFELADE

Miss Ming



HYPALLAGE

EDITIONS

Du même auteur

Effervescence insurrectionnelle

(Poésies, Hypallage Editions, 2014)

Feuilles, Pluies, Sel

(Poésies, Hypallage Editions, 2014)

Miss Ming

FARFELADE

(poésies)

Hypallage Editions

Hypallage Editions

16, rue de la Marne, 06 500 Menton

Édité sur Internet le 8 avril 2014

Prix : 4,75 €

© 2014 Hypallage Editions

Tous droits réservés

ISBN : 978-2-37107-024-0

Sommaire

<u>Du même auteur</u>	02		
<u>Mention légales</u>	04		
<u>Petite histoire pour de vrai</u>	06	<u>Rhizomme</u>	44
<u>Bal des chats</u>	08	<u>Mère Gaspard</u>	45
<u>Fous de la théière</u>	10	<u>Chats</u>	48
<u>Elsa</u>	12	<u>Nabots</u>	54
<u>Jolie mois de mai</u>	14	<u>Légumes</u>	55
<u>Tortue</u>	17	<u>Kitchen cosmotique</u>	56
<u>Retour de thé</u>	19	<u>Sel de table et</u>	
<u>Araignée</u>	21	<u>Sauce au poivre</u>	57
<u>Fanfare municipale</u>	22	<u>Petit Pou</u>	58
<u>Scarecrow</u>	23	<u>Petit Pois</u>	59
<u>Quadrille des homards</u>	24		
<u>Églantine et Pauline</u>	25		
<u>Didascalies</u>	27		
<u>Toy safe</u>	28		
<u>Il était une fois</u>			
<u>Un boulanger</u>	29		
<u>Petit bossu</u>	31		
<u>Ma gracieuse grenouille</u>	32		
<u>Crapaud crépité</u>	35		
<u>Fox and Rat</u>	37		
<u>Baouk and Raouk</u>	38		
<u>Vacances</u>	39		
<u>La Rousse au chocolat</u>	40		
<u>Sucre en poudre</u>	42		

PETITE HISTOIRE POUR DE VRAI

Les étoiles contaient une histoire très jolie
Pour tous les chérubins des bois.

Un énorme arc en fleurs apparut en pleine nuit :
Le bonhomme du soir faisait une fête
En l'honneur de la Lune.

Le quidam nocturne composait des mélodies spatiales
Avec sa cithare.

Son ami
Le bien joli perroquet
Dansait la polka du petit pingouin
Avec Madame la Girafe.

Sous le monocle de Grand-mère
Qui tricotait son mouton blanc
Grâce au fil des étoiles filantes
L'ours gourmand de fleurs sauvages
S'engloutissait les bonnes tartes de Mère-Grand.

Monsieur Mistigri
Le Chat tout gris
Grattait l'arc en fleurs pour faire pleuvoir
Tous les rires des chérubins qui sommeillaient.

Le Lapin au derrière tout blanc courrait
Grimpant aux arbres pour déguster

De belles carottes au miel.

À la fin de cette délicieuse soirée
Les derniers invités
Le Petit Coq et la Cocotte en papier
Déversèrent les étoiles filantes
Sur toute la foule des bienheureux conviés.

Récoltons le fluide du bonheur
Et cultivons-le
Pour les enfants malheureux.

SOMMAIRE

BAL DES CHATS

Les yeux mouillés
Dans la nuit des tombeaux,
J'écrivais avec mes petites mains
D'une calligraphie franche,
Sur une coquille d'œuf,
Les invitations pour le bal des chats.

J'étais une petite fille endormie,
Souvent vêtue d'une robe de coton **rose**
Et qui se parfumait aux **agrumes**.

Je me mettais alors
En route à vélo
À travers les **moissons**
Vers le vieux cinéma.

J'ai croisé
En balade
Un lapin gris
Sur un ballon aérodynamique
S'élevant vers le bal des **souris**.

Je me suis rendu compte en chemin
Que j'avais perdu mon **clampion**.
C'est dommage,
J'aurais voulu m'en servir
Avec les chats
Pour un jeu de l'enfance :

« Le dictateur lapin »

Dans un cercle de **carottes**,
Un meneur se prenant pour un lapin
Ordonne des choses,
Dont il faut faire
Tout le contraire.

Et le perdant doit inviter
Une personne à danser
De manière excentrique.

À la fin tout le monde
Danse !

SOMMAIRE

FOUS DE LA THÉIÈRE

C'était Pâques,
J'étais invité à un thé chez les **fous**.

Je participais au jeu des cartes à jouer animées
Dans un jardin de **fleurs vivantes**.
Le lapin blanc demanda soudain :

« Qui a dérobé les tartes ? »

Le **cavalier rouge** assis à ma droite
Pensait à la petite danseuse de la gourmandise,
Une brebis en laine d'eau.
Elle volait toujours ces délicieuses tartes à la **soupe**
De tortue
Pour les offrir à la **Reine de Cœur**.

Les sentinelles royales passaient par là...
C'était une véritable ménagerie !
Elles engagèrent un loyal combat
Avec les insectes du miroir de l'ombre
Qui grouillaient dans la cour du lapin blanc.

La petite danseuse de la gourmandise
S'approcha tout près de moi
Et m'invita à jouer sur le terrain de croquet.
Tous les participants se bandaient les **yeux**
Pour ce jeu.

Ce thé chez les fous m'avait transportée
Entre le jour et la nuit
Dans un monde parallèle,
Et je ne savais plus où était la réalité.

SOMMAIRE

ELSA

Elsa chantait
Une berceuse triste pour son frère
Qui parlait d'un **rat** au pelage de tissus
Dans un placard de cuisine.

Cette mélodie était puzzlée d'images,
De ruissellements d'eau
Qui coulaient sur la tête du rat
Aux cheveux d'anges.

Le frère d'Elsa lui demanda :
« Tu crois que ça existe vraiment ? »

Elle répondit en haussant le front de sa tête :
« Faut pas oublier les sables du chalutier,
Les rats font partie du cercle de la vie.
La nuit,
Ils ont des plumes
Et des chaussures à l'envers aux pattes ! »

Elsa était une grande philosophe de l'imaginaire,
La mer l'écoutait presque.
Son discours était un beau **chaland**
Pour les poissons de son cœur.

Le lendemain,
Son frère allait acheter,

Dans la rue Juive,
Un beau **lérot**,
Qu'ensuite il soigna
Comme un vrai petit rat.

SOMMAIRE

JOLI MOIS DE MAI

À la fin des vacances
L'herbe verte laissait apparaître les pois cassés
C'était un joli mois de **mai** !
Je mettais dans mes cheveux des **rubans**
Et j'enfilais ma **robe cerise**.

Le chat était dans la maison
À cause du p'tit coin de **ciel gris**
Je pouvais à nouveau
Admirer la ronde des coccinelles
Sur la balançoire de mon **jardin**.

Elles cabriolaient comme les Scaphandriers
Pour elles
Nicher sur une balançoire
C'était comme dessiner
Un voile blanc sur le **sable**.

Elles esquissaient
Avec des allumettes
Que je leur apportais
Un hôtel
Comme on voit à Turin
Avec une petite cour à mare de **canards bleus**.

En les observant
Je repensais à Merrick
L'une des plus grandes figures humaines
Du domptage d'insectes
Merrick organisait souvent
Des Olympiades faunières
Lors desquelles il entraînait
Une équipe de poussins
Merrick entreprenait ce challenge
Pour séduire sa petite Fanfan
Une collectionneuse de machines à triboulet.

Un jour
Merrick offrit à Fanfan
Trois roses rouges
Pour la remercier
Pour l'aide qu'elle lui avait apportée
Dans la compétition de vaisselle organisée
Pour le non-anniversaire du **lapin gris**.

En pleine morte-saison
Je devais faire un adieu à la maison
Et quitter Fanfan et Merrick
Que de pleurs de ce côté-là !
Je faisais mes bagages
Et je m'embarquai
Dans un p'tit bateau qui tourne en rond...
J'emmenais avec moi mon chat
Et laissais mon cahier de souvenirs
« Le grand livre des pouces »
Sur lequel j'avais marqué

« Nostalgie for you too
Dédié à Merrick et Fanfan ».

Quand même
Pour mes deux amis tous seuls sur la **plage**,
Cela leur ferait un p'tit **big et bang**
Dans leur p'tit coin de **ciel gris**.

SOMMAIRE

TORTUE

La famille **Tortue** s'arrêtait souvent
Devant la maison de la **Bonne Fée Clochette**,
Qui les invitait à boire le thé :
« Entrez mes amis, n'ayez pas peur !
M. Penchinello, le vieil ours, est parti en chasse »

La famille Tortue,
Sans crainte,
Entrait dans la maisonnée.

La Fée Clochette préparait toujours pour ses amis
Sa spécialité pâtissière,
Le brigandou au lilas aromatisé de paprika.

Soudain,
Une petite **souris verte** sortit du gâteau !
Et comme la fée était allergique aux rongeurs,
Craignant l'asphyxie,
La famille Tortue cria :
« Fuyez, princesse ! »
« Vite, mettez vos rubans pour couvrir vos petits yeux
Et prenez la fuite de la métamorphose aux lilas »

Pour aider l'animal à regagner son royaume,
La famille Tortue organisa une ronde
Avec les escargots du voisin,
M. Tsukino,
Le lapin gris.

La petite souris s'enfuit très vite
Comme dans l'histoire du **Lièvre** et de la **Tortue**.

M. Penchinello,
L'ours,
Revenait de chasse
Lorsqu'il aperçut la petite souris verte qui s'échappait...
Il lui demanda :
« Où vas-tu, petit lapin ? »

SOMMAIRE

RETOUR DE THÉ

Même les jours cotonneux,
La roue tourne !

J'ai un peu peur lorsque je pars du retour de thé.
Je me file dans une barque
Et j'écoute des musiques
En décalage de sons.

J'ai toujours sur moi
Un morceau de sucre en forme de pince à linge
Pour m'encourager à participer au retour de thé.

Auparavant,
J'ermiteais comme un ours,
J'esquissais des dessins à la plume
Sur lesquels je représentais
De beaux chiens de prairie,
Ceux qui m'invitent au thé,
Bizarres,
Avec leur corps en mécanique.

Les chiens de prairie paraient
Dansant comme des poireaux
Et se montaient dessus
En colonnes pour atteindre les étoiles.

Là,
Sur la Lune,

Ils guettaient le petit lapin gris
Dégustant son gâteau de riz.

SOMMAIRE

ARAIGNÉE

Mademoiselle Araignée
Marchait toujours en **cam camini**
Devant mon chat
Pour ne pas se faire dévorer.

Pour son anniversaire,
Carolina et moi lui offrions une machine à écrire.
Émue, elle nous demandait :
« Qu'est-ce que c'est ? »

Carolina lui répondait :
« C'est une sorte de robot
Avec lequel tu pourras jouer au **Hancky Panky** »

Mademoiselle Araignée,
Très heureuse de son cadeau,
Nous offrait une tablette de chocolat
Et remettait la gomme avec ses **cam camini**.

Elle nous lançait un regard d'émotion
Pour nous dire :

« Écoutez-moi,
Si le chat se conduit encore en **papagri** devant moi,
J'appelle sa maîtresse la petite fille
Et il sera privé de **Bukolla** ! »

SOMMAIRE

FANFARE MUNICIPALE

Lors des retrouvailles de **printemps**,
La fanfare interprétait la **chanson des pantoufles**,
Une mélodie commémorant
Le débarquement
Des petits parterres de fleurs.

Et,
À la fin,
Il y avait toujours
Le discours
De l'homme à la cloche,
Chapelier de l'existence.

SOMMAIRE

SCARECROW

Madame Épouvantail ouvre un œil
Puis les deux
Secoue les glaçons de ses cheveux
Et se décide enfin à éternuer
Pour chasser l'hiver et ses grandes gelées.

Alors doucement et silencieusement
Le potager se remet en mouvement
Déjà les charlottes annoncent l'événement :

Fêter le PRINTEMPS !!!
Du jaune !
Du vert !!
Du rouge !!!

ça cra-a-que
ça remu-e-e-e
ça bou-ou-ouge...

Au moment de la Lune rousse
On apercevra les premières pousses
On s'est méfié des Saintes Glaces
Mais finalement tout s'est bien mis en place.

Et avec bonheur
Mercredi midi
On dégustera
Les premiers radis.

SOMMAIRE

QUADRILLE DES HOMARDS

Sur les conseils du **ver à soie**
S'en allait rendre visite aux crustacés
Les Crabes,
Les écrevisses,
Les crevettes
Et les Homards.

Ils s'amusaient à jouer
À un drôle de jeu
Nommé
Le Quadrille des Homards :
– Faire le **poirier en perspective** devant un escalier
– Lancer la **draille** par la tête
– Ricocher **trois fois** de suite sur les marches du dit
escalier

Mais le plus difficile
Dans ce jeu
C'était que l'escalier se superposait
Entre les deux **eaux fractales** du jardin
Et lorsqu'on ratait son coup
Homard, crabe, écrevisse et crevette
Se fanaient sous le **soleil**
Tristes coquelicots.

SOMMAIRE

ÉGLANTINE ET PAULINE

Sous les tropiques,
Premiers beaux jours arrivant
Églantine et Pauline portaient des pantalons
Mais lorsque ce fut le débarquement
Des dromadaires en caleçon de bain,
Elles enfilèrent de suite
Leurs plus belles robes
Sur lesquelles elles épinglèrent
Des fleurs séchées.

Pour cette occasion
Elles ouvraient la salle des pas perdus
Où il y eut souvent une **fiesta de zèbres**.

Leur petit cœur en ébullition
Devant Pierrot,
Le chef des dromadaires en caleçon de bain,
Églantine et Pauline lui offrirent une **boîte à bonbons**,
Qui,
En s'ouvrant,
Ébruitait une musique paralloïdre !

Cette mélodie les transforma soudainement
En cinétiques excentriques.

Églantine et Pauline étaient de jeunes femmes écorchées,
En pleine méditation sur le premier jour d'hiver,

Car les neiges tombantes étaient
Comme des turbulences pour leurs petits corps.

Et ça va beaucoup mieux lorsque les beaux jours arrivent.

SOMMAIRE

DIDASCALIE

Il faut toujours mettre ses **pantoufles**
Avant d'entrer
Dans mon musée d'objets miniatures !

J'avais constellé tout un voyage dans l'**espace**
En hommage à la fée Didascalie.

Je faisais toujours
Quand je repensais à elle
Un dépôt de fleurs fanées.

Elle était pour moi
Une pièce tiède
Un retour en grâce.

SOMMAIRE

TOY SAFE

C'est un objet de mon invention,
Ce coffre à jouets aux géométries personnelles.

Un soir de jambe,
Sétha et moi regardions
Le **bleu du ciel** se dégradant
Vers le **vert** de la petite colline en face.

En regardant passer le temps,
La tête haute,
Nous apercevions les **décavés** de l'hiver ;
Ils volaient comme les brindilles des plantes,
Magnifiques avec leurs grands yeux qui s'ouvrent
Délicatement.

Mais pendant ce laps de temps,
Nous n'avions pas vu le petit livreur
Transformé en mappin meimeï,
Sorte de cheba,
Pauvre petit livreur à tout jamais enfermé
Dans mon coffre à jouets.

Je regardai Sétha avec un léger sourire
Et je lui dis :

« Hum, Hum ! C'était pour rire ! »

SOMMAIRE

IL ÉTAIT UNE FOIS UN BOULANGER

Alice et Livia
Dans leurs tout petits lits
L'air guignolet
Puis les yeux couleurs de lunettes floues
S'enfonçaient dans une mare de larmes
Quand Maman leur racontait
L'histoire du boulanger :

« Il était une fois,
Un boulanger brave et vaillant
Fou amoureux d'Annabelle Cocollons
Passionnée de valse-miron.
Souvent le boulanger apportait,
La tête baissée,
Des fleurs en cotons
Pour Annabelle.
Mais cette jeune femme n'avait d'yeux
Que pour le lapin gris.
Elle allait souvent lui rendre visite
À la descente de son terrier.
Le boulanger,
Triste,
Devint très jaloux du lapin.
Il complota pour tuer le lagomorphe,
Organisa une chasse à courre.
Lorsqu'Annabelle fut occupée,

Il fusilla le lapin sans somations.
Mais lorsqu'elle vit son amoureux abattu sur le sol,
Annabelle Cocollons devint folle.
Elle dansa au trot en chantant la chanson du gris lapin
Et se donna la mort
Dans la clairière.
Le boulanger,
Très malheureux
De son amour perdu,
Se noya dans le fleuve de l'oubli...
Et cette histoire s'achevait brutalement
Tandis qu'une fillette,
Qui passait devant une boulangerie-pâtisserie,
Posait sa jolie main sur la vitrine. »

SOMMAIRE

PETIT BOSSU

Le petit bossu,
Du nom de Frédéric,
Était un petit bonhomme à barbapoux.

Souvent,
Lorsqu'il revenait de Chine,
Il se mettait à marcher à l'envers.

Ses cheveux peignés en petites bouclettes,
Il s'en allait au **trot trot trot...**
Comme marchent les éléphants
En direction du marché.

Là,
Il achetait
Sardines et crocodiles
Pour s'en faire des roudoudous
Et tenir la nuit,
Lorsqu'il était triste.

Il était apeuré
Lorsque le soir les grenouilles
Faisaient
Du bruit
Dans son escalier en colimaçon.

Sacré petit Bonhomme,
Tu mets notre vie en **pim-pacaille...**

SOMMAIRE

MA GRACIEUSE GRENOUILLE

Ma gracieuse grenouille
Au corps gracile
Gribouillait des graffitis sur du granit.
C'était une superbe graphiste !

Souvent en grabuge
Avec les quelques grabataires
Qui vivaient dans les grottes,
Elle en prenait toujours pour son grade.
Mais elle fut graciée
Lorsqu'elle fut gravement grippée
Pendant les chutes de grêle et de grêlons.

Elle graillonnait si fort
Qu'elle en grinçait des dents...
Et pendant qu'elle grelottait sur son grabat,
Elle manquait le gros lot
Au grand concours de grammaire
Organisé par les hommes de graphèmes.

Ma gracieuse grenouille
Possédait une grandeur d'esprit ;
Mais elle grasseyait.
C'était grandiose pendant le goûter où on y dégustait
Des groseilles, des grenades, des grappes-fruits ;
Où on y buvait aussi
De la grenadine et du grenache.

Domage pour ma grenouille,
Elle était granivore !

Pour ma grenouille,
Rien de tout cela n'était gratuit,
Elle devait gratter le gravier
Pour que le grès gravite.

Ma gracieuse grenouille
Avait le sang grec,
Elle alla jusqu'à gravir
Les plus hauts gradins du monde.

Mais un jour,
Elle se mit en grève
Car elle manquait de gressin
À cause des gribouilles qui la grevaient.

Griffue,
Elle devenait grigri
Grillant les grigous sur un grilloir.
Et lorsque les grillons,
Au sale groin,
Lui grognaient dessus,
Elle grimaçait.

Ma gracieuse grenouille,
Au temps des grisailles,
Se laissait griser par les grizzlis.
Elle se mettait à grimper jusqu'aux grottes

Comme un grognard
Et se soûlait au grog des ours.

À la fin de sa vie,
En pleine grossesse,
Elle devint grossière
Grommelant à l'adresse de groupuscules de gruaux
Des insanités.

Excusez-moi d'être grandiloquent,
Mais lorsque je parle d'une grenouille,
Je ne peux m'empêcher
D'être grandiloquent.

Et vous,
Les grincheux,
Qui voudriez gratter une grenouille,
Oubliez la grivoiserie !

SOMMAIRE

CRAPAUD CRÉPITÉ

Sorti tout droit d'une jolie crapaudière
Mon crapaud crépité avait les cheveux crépus.
Il travaillait dans le crépi à l'aide de crépins.

Tout ça pour gagner des crépinettes !

Mon crapaud devenait une véritable crapule
Lorsqu'on lui coassait trop dessus.

Il fit autour de la crapaudière,
Un crapouillot à la crapaudine.

Amoureux de la crêpière,
Il se vêtit de crépon,
Et tout en crescendo,
Lui fit des crépitations au crépuscule.

La belle crêpière en était toute crêpelée du crâne !

Crapuleusement,
Mon crapaud crépité était vêtu de crispin
Lorsqu'il coassait avec la belle.

Mon crapaud fut
Soudainement
En crispation
Devant la demande en coassage de la jolie crêpière.
Il arracha à sa croupe son croupion !...

Mais lorsqu'il vit qu'un croupier
Croassait auprès d'elle
Il se mit à croupetons
Et mordit le croupion du croupier
Qui devint croupi.

Mort de croupissement,
Le croupier devint cryptogamique
Et avant de croasser dans sa crypte,
Il fit un cryptogramme
Avec une belle cryptographie
Qu'il laissa à la belle.

À la fin,
Mon crapaud crépité,
De peur encore que sa crêpière soit croupée,
Fit plein de croupades accroupies
Autour de la croupe de la crêpière...

SOMMAIRE

FOX AND RAT

Le Rat d'Égouttoir se rase avec son rasoir.

Rien ne l'empêche de regarder sa rate adorée
Avec un léger rire
Se risquant à aller ratrucher son aimée.

Rose rouge à la patte
Il reconquiert sa dulcinée.

Mais son rival se rapproche de la rive...
Le rire est lancé :
Le rat qui réussira à ricocher
Trois fois de suite son ragoût
Aura le droit de se relier à la rate convoitée.

Monsieur Renard regarde bien
Quel rat pourra ricocher son ragoût ?
Les deux rats réagissent, les ragoûts ricochent...
Mais,
Soudain,
Les rats dépités
Deviennent de véritables ratatouilles rouillées.
La revanche relancée, les rats retentent, relancent...

Monsieur Renard,
Mauvais ricanneur,
Regarde plutôt la rate que les deux rats se défier !
Il en fait son ramage et se régale de ces rigolades !!!

BAOUK ET RAOUK

Baouk et Raouk se soûlaient beaucoup
À la niôle de Pâques
Devant le spectacle de la tordeuse de bandes obliques.
Raouk disait à son frère en larmes
Face à cette merveilleuse sirène de l'étrangeté :

« Moi j'aurais tant voulu être une plume
Pour lui chatouiller le corps
Ou une pince à linge pour retenir ses beaux cheveux »

C'était si beau de voir le regard éclairé de Raouk
Au vol des vogues-vagues de la tordeuse
Qu'on aurait cru un pain d'épice en mille fleurs...

SOMMAIRE

VACANCES

Je l'ai revu ma p'tite demoiselle
Avec sa belle robe à fines bretelles.
Elle m'avait aperçu là en face de chez elle
En train de sangloter.

Elle était jolie dans ses dentelles
Comme un papillon en train de renaître.
Elle m'a demandé de l'inviter à danser
Et je lui ai donné mon premier baiser.

À la fin des vacances,
Je devais m'en aller.
J'espérais que ce ne serait pas
Pour l'éternité.

Nous reverrons-nous un jour ?
De toute façon,
C'est comme ça l'amour !

SOMMAIRE

LA ROUSSE AU CHOCOLAT

Aujourd'hui,
Je suis en crise.

J'ai un coup de blues pour rien.

Tout ça pour une fille
Que je croisais souvent
À la boulangerie ;
Une demoiselle avec une fine bouche
Couleur de cerise,
Un visage de meringue,
Et des cheveux d'un roux éclatant.

Elle commandait toujours des pâtisseries au chocolat,
Et c'est pour ça
Que je l'appelais
« La rousse au chocolat ».

Elle était pour moi
Une jolie friandise
Que l'on a envie de déguster à l'heure du thé.

Comparé à son extrême beauté,
Je n'étais qu'un grain de poussière ;
Je ne faisais pas d'effort
Non plus
Pour être désiré,
Je faisais juste le minimum pour être présentable.

Mais je veux cette fille,
Elle hante mes nuits
Et je ne rêve plus
Que de gourmandises chocolatées.

Ce n'est pas de ma faute,
Les dieux sont dingues :
Pendant la danse des pluies,
Ils cultivent de superbes fleurs de pavot
Qui parfument ma vie de désabusions ;
Puis ils laissent couler ma vie
Sur les bras d'hallucinantes aventures
Avec ma rousse au chocolat...

Or c'est cela le véritable bonheur !

Et Demain, ça s'ra vachement mieux !

SOMMAIRE

SUCRE EN POUDRE

Cette nuit-là est bien fraîche...

Enroulée contre vous
Cerise
Fort charmante
L'humidité s'éclaire de neige poudreuse
Avec un soupçon de chocolat.

Très élégante
Cette robe épicée.

Je vous envie Mademoiselle Pain.

Au plus profond de nos ingrédients
Mélangeons-nous
Pour un Divin carré gourmand.

Je parais assez gourmet
Pour fondre mes lèvres
Dans cette poussière délicate.

Vous succombez,
Je succombe.

Entre nous
Le four fonctionne
Thermostat 270 degrés.

Une température assez chaleureuse
Pour que ma langue se gorge de votre sucre en poudre.

SOMMAIRE

RHIZOMME

En quittant la maison,
Rhizomme s'en allait à la salle des fêtes
Sur l'île de la Pierre Poncée en charrette.

Il avait un bouquet de roses blanches
Se dirigeait sous les peupliers
À travers un paysage de tissus.

Il croisait sur la route
Des goélands,
Des serpentins,
De grands oiseaux au cigare de Babylone...

Rhizomme était admiratif de ce paysage
Cerné par les avions
Qui grimpent vers les rideaux de pluie...

Rhizomme pensait à sa demoiselle Johanna.

En admirant ce déluge céleste
Il autoproclama :

« Mon cœur amoureux,
Quand on est bien vieux,
On est entre rire et pleurer
Devant une valse étanche
Avec la Johanna »

SOMMAIRE

MÈRE GASPARD

Depuis le suicide de son mari,
Mère Gaspard,
Mère grabataire,
Vivait désormais avec son chat noir
Dans une Salle d'Exposition
Illuminée par les petits pavés du trottoir d'en face.

Mère Gaspard,
Au sale mauvais caractère,
Détestait les railleries ;
Surtout lorsque le régiment des canards tyroliens
Entonnait des chansons sur elle.

Lors des bals populaires,
Mère Gaspard boudait dans son coin,
Parce qu'aucun cavalier ne l'invitait jamais,
À cause de son parfum aux aisselles.

Pourtant,
Dans sa jeunesse,
Mère Gaspard avait été mondaine ;
Même qu'elle fréquentait le Cornemuseux,
Un mec qui ne se prenait pas pour une tapette :
Il était conférencier
Des pompeuses politiques macaques.

Mère Gaspard aimait alors
S'occuper des déplacements ministériels.
À chaque défilement militaire du 14 juillet,

Mère Gaspard récitait
À cette troupe de politiciens ambulants,
« Le printemps »,
Un air révolutionnaire clamant la liberté des femmes.
Et c'était en ce jour,
Qu'elle faisait toujours la leçon d'épINETTE
Aux petites bonnes d'hôtel,
Ces blondes qui avaient les amours fragiles
Avec les politiciens macaques.

Mère Gaspard se prenait pour une artiste.

Pour les préparatifs de sa future exposition,
Elle confectionnait des petits paniers
Aidée de son ami le Cornemuseux.

Ce cher monsieur,
Surnommé La Mouillette,
Déversait ses amours lors des soirées de la Jet Set.
En fin de soirée,
Il faisait de superbes shows en levrette
Avec Mme la Marquise, sa passagère amoureuse.

Avec le temps,
Mère Gaspard se dota
D'une bosse magique aux super pouvoirs.

Elle était devenue l'œil du Sphinx,
Elle savait tout.
Mère Gaspard représentait la voix impénétrable :
Elle transformait les mauvais hommes en bois de chêne.

Et grâce au gramophone,
Les échos de son âme pénétrèrent les voies de l'arbre
Entamant les Odes de l'amour qui meurt.

Lorsque les lilas refleurissaient,
Mère Gaspard dévoilait sa petite particularité corporelle :
Ses fesses rebondies à l'anatomie du conscrit !

SOMMAIRE

CHATS

Chat Pristi, quel Chat Rivari !

Le Chat Pardeur et le Chat Cal,
Véritables Chat R'latans,
N'avaient pas le ronronnement tranquille
Au contraire du **Chat Paix** et du **Chat Pelain**.
Ils se montraient peu **Chat Ritables**
En volant les croquettes des **Chats Toyants** ;
Ils miaulaient comme de véritables **Chats Rognards**
Faisant leurs griffes sur le **Chat Telet**.

Un jour,
Ils léchèrent le lait béni produit par **Chat Bichou** :
« Et oui, à bon chat, bon rat ! »
Et comme à **Chat Quefois**,
Ils remuaient leur queue sur les goulots **Chat Brés**
Buvant tous les nectars du **Chat Broc** et du **Chat Blis**.

Le Chat Pardeur et le Chat Cal devenaient Chats Renels
Devant les minettes **Chats Toyantes** :
Ces **Chattes Laines** vêtues de leurs plus beaux pelages.
« Et quand le chat n'est pas là, les souris dansent ! »
Ils **Chat Touillaient** leurs petits coussinets,
Et la chatte éclatait de joie.
Pour chûr, ils aimaient bien jouer à **Chat Perché** !

L'appétit faisant dresser leurs moustaches,
Le **Chat Telain** les invita dans son **Chat Tôt**.

Pas en retard pour en croquer,
Le **Chat Pardeur** et le **Chat Cal** se ruèrent
Dans le Chat au Brillant
Garni de Chats Pelures
Et de Chats Selas bien Chats Ptélisés.

Dans l'ordre du protocole,
Les greffiers usaient du **Chatoient**
Pour s'adresser au **Chat Tellenie**, un grand **Aristochat**.

Parmi les invités,
Sans rapidité,
Le Chat Lent était un Matou vu.
Restant de simples chats de gouttière,
Le **Chat Pardeur** et le **Chat Cal** se griffaient
Comme des **Chats Laid**s.
Pour ne pas être en **Chat Peronnage** toute la nuit,
Et pour éviter les **Chats Mailleries**,
On les sépara.

Après leur soirée bien ronronnée,
Ils croisèrent le **Chat Seneige**, protégé par un **Chat Le**,
Car le **Chat Pelle** toujours devant le froid.
Le Chat Segardée
Et le **Chat Seneige** poussaient la terre,
Avec les **Chats Rues** de la ville.
Pour recevoir le grand **Chah**, un **Pacha**,
Chat R'lequin se mit aussi à la tâche
Pour Chat Peauter le Chat Piteau
Qui se dressa comme sa queue.
Le **Chat Sœur**, complètement **Chat Foin**,

Montait la garde avec le **Chat Loupe** et le **Chat Regeur**.
Pour le bon déroulement du **Chat Lenge**,
Le Chat Terton tenait bien le Chat Piteau.
Le Chat Pelier fit un Chat Lutage
De **Chats Thons** pas très beaux.
Le Chat Pelier et le Chat Peauté
Étaient Chat Hutés
Par le Chat Pitre et ses Chats Rades.
Chat Leureux avait un chat dans la gorge,
Chat Rentais lui faisait croire à ses **supercharies**,
Et vendait des Chats Pelets aux Chats Remilles
Qui avaient, **Chat Disant**,
La faculté de reflleurir tous les **Chats Peaux** dépecés.

Malgré cela, les spectateurs miaulaient...
Le **Chah** fit ses tours de queue
Pour calmer le **Chat Hue**
Sur un Chat Val habillé de Chats Marures.
Pendant ce tour de ronron,
Le Chat Cal et le Chat Pardeur
Avaient à l'œil le **Chat Scie** qui coupait les griffes
Du terrible **Chat Teigne**, à ne pas prendre pour un gland !

Après chat,
Le **Chat Pardeur** et le **Chat Cal** guettèrent l'hypnotiseur,
Le Chat Mois qui,
Au fil du temps,
Changeait de peau **Chat Deux**.

Devenu Chat Deux,
Le Chat Mois rendit même le Chat Teint
Noir comme le **Chat Rebond**.

Le **Chat Rond**, chargé de la caisse d'entrée,
Poussait des **Chats Rettes**
Et des **Chats Riots** brésiliens,
Jusqu'à mille fois le poids du **Chat Renu**.

Au rythme du **Chat R'leston**,
Le **Chat R'lemagne** frisait ses moustaches.
Des Chats Remants vêtus de Chats Pskas
S'épataient aux pattes de danse des **Chats Relottes**.

Aucun chat n'avait leur élégance.
À les voir,
Même mon **Chat Loir**, mais peu vous importe, ne dormait
pas !

Après chat,
Le Chat Cal et le Chat Pardeur,
Assistés du **Chat Bot**,
Claudiquant,
Et d'une laideur incroyable,
Firent du bouche-à-bouche
Au Chat Mot
Qui était tombé dans l'eau.

Le Chat Rabia,
Cousin du **Chat Mot**,
Était dyslexique,

Mais il avait le don d'inventer des **Chats Rades**
Lorsque le public était **Chat Grain**,
On avait recours aux **Chats Touilles**
Et aux Chats Rades du Chat Rabia.
Le public donnait souvent sa langue au chat.
Quand le grand **Chat Mânes** du double sens
Fit son **Chat Lu** final
Le public en resta debout **Chat Bée**.

Le Chat Pardeur et le Chat Cal
Étaient tellement en **Chat Leur**
Devant les illusions du **Chat Lumeau**,
Qu'ils en furent tout **Chat Grisnez**.
Le Chat Pardeur et le Chat Cal
Devinrent même **Chat Ste**
Face à un tel déversement de **Chat Loperies**,
Par les Chats Lengeurs sur le Chat Lit
Sans couverture pour les couvrir.
Leurs deux cœurs battaient la **Chat Mad** !
Ils se disaient au fond d'eux :
« Il serait temps qu'ils soient tous **Chat Tiés** »
« Redevenons Chats redonnerets
Pour chanter la **Chat Sublerie** de nos pelages
Et de nos **Chats Ste** pucelages »

À l'aide de leur **Chat Sepot**,
Devenus de véritables **Chats Rançons** braqueurs,
Le **Chat Cal** et le **Chat Pardeur** menacèrent les minets
Chat Virés sur la piste.
Quelle sauvagerie !
Quel machacre !

Tous finirent en **Chat Repie**,
Malmenés comme des **Chats Malo**.

Mais, bande de **Chats Meliers** !
Arrêtez de vous conduire comme des **Chats Lots**,
Ou bien
Les **Chats Recutiers** insomniaques peuvent à tout instant
Vous dépecer avec leurs **Chats Choirs** luisants.

« La nuit, tous les chats sont gris ! »
Saouls sur les toits...

SOMMAIRE

NABOT

Un Nabot naïf nageait dans la nasse où il était né.
Il voulait narguer les Narvals
Glissant près des navires et des Nymphes.

Son naturel nerveux possédait tout de même un nimbe,
Ce qui le rendait noble.

Les Narvals semblaient neutres
Mais la névrose du Nain ressortait pas ses narines.
Il jugeait les Narvals nuisibles qui vivaient de noir.

Pour nuire aux narvals, le Nabot noua la nasse
Avec les nattes des Nymphes.
Puis, toujours novateur,
Le Nain noya le narcissisme des Narvals.

Pour l'effet, le Nabot était un véritable navet !

SOMMAIRE

LÉGUMES

Tous les **légumes** au trot
Comme des soldats de plomb,
Regardaient défiler la danse des chattes.

Tellement émus par ces **sirènes de la nuit**,
Ils grimpèrent aux arbres pour sauter,
De branche en branche,
Comme les écureuils.

Les légumes imitaient les chevaux
Lorsque les chattes remuaient leur petit coucou
De leurs petites mains soyeuses.

Pour épater les gentilles demoiselles,
Les légumes les suivaient
En mascaradant
Dans les villages éveillés.

Mais ils devenaient de véritables **poules d'eaux**
Quand se déclenchait la danse
Des ânes rongés par les **mimis** dans le cou.

SOMMAIRE

KITCHEN COSMOTIQUE

Ca pétille les yeux, **les champignons** !

Je mijotais de bons petits plats dans la cuisine
Et lorsque je tournais la salade,
Je me lançais dans une théorie des corps dissociés.

C'était vraiment un **cosmos** dans la cuisine !
Les champignons baignaient dans les spaghettis
Et la bolognaise
Roulait sur la viande
Comme un scarabée.

SOMMAIRE

SEL DE TABLE ET SAUCE AU POIVRE

TUTTI FREE comme le sel de table,
La cuillère se régale de café
Elle en a vraiment
Un grain
Sur le coin de table
Elle arrondit les angles.

La cuillère imagine tout un potage
Avec ses croûtons de pains secs comme des raisins.

Cuillère donne-moi la becquée
Je veux t'embrasser...

SOMMAIRE

PETIT POU

Ouverture :
(Je chuchote)
S-i-l-e-n-c-e
« QUI ES-TU ? »
« Un pou »

Débris, des bruits...
La pluie s'invite...
TONNERRE !!!

« OÙ VAS-TU LE POU ? »
« Nulle part... »

Conclusion :
« Je suis lente à venir »

SOMMAIRE

PETIT POIS

On ouvre ma cervelle :
Ding-dong...
ENTREZ !

Mais c'est du métal ?!

On déguste ma cervelle :
Hummm...
Mais c'est du vent ?!
DEHORS !

Je suis comme un glaçon de janvier
Qui
Jour et nuit
Savoure son île flottante en dessert
Au coin du feu.

Pppffttt...

SOMMAIRE